CARTE DE PRE RUDITU LUMII. UNE COPIE ORIGINAIRE DE TRANSYLVANIE DE *PALIA D'ORĂŞTIE*

Prof. dr. Gh. CHIVU
Universitatea din Bucureşti
gheorghe.chivu@gmail.com

RÉSUMÉ Dans le manuscrit no 94.3.1 de Gyula (le XVIIIème siècle), le texte intitulé *Carte de pre ruditu lumii* (*Livre sur la création du monde*), qui comprend les trois premiers chapitres du premier livre de *l'Ancien Testament*, provient indirectement de la plus ancienne publication roumaine parue dans le Sud-Ouest de la Transylvanie, *Palia d'Orăştie* (1582). Cette idée est soutenue par l'identité des textes du manuscrit et de *Palia*, et aussi par une série de preuves textuelles. Cependant, dans le manuscrit de Gyula il y a une série de différences par rapport au texte imprimé en 1582, qui montrent que le fragment intitulé *Carte de pre ruditu lumii* n'est pas une copie directe de *Palia*.
MOTS-CLÉS *Palia d'Orăştie*, ms. no 94.3.1 de Gyula, *Carte de pre ruditu lumii*

1. Dans le fond de livres anciens constitué à Gyula par l'Evêché Orthodoxe Roumain de Hongrie, on garde un manuscrit du début du XVIIIème siècle, inventorié avec le no 94.3.1, ayant appartenu à l'église roumaine de Körösszakál-Săcal[1]. Il s'agit d'un miscellanée composé de

[1] Voir Teodor Misaroş, *Din inventarul de manuscrise, cărţi şi obiecte de cult de la biserica ortodoxă română din Körösszakál – Săcal (R. P. Ungaria)*, dans „Biserica Ortodoxă Română", XCII, 1974, nr. 3-4, p. 476-488; idem, *Din istoria comunităţilor bisericeşti ortodoxe din Ungaria*, Ediţia a II-a, revăzută, Giula, p. 219-220; cf. Florea Oltean, *Românii din Gyula în secolul al XIX-lea*, Giula, 1999, p. 150.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

193 feuilles[2], ayant les dimensions de 29,3 x 18,5 cm[3], qui comprend 9 textes:

1. f. 1a^{r} - 4^{r}/6 : <*apocryphe religieux*>, sans la partie initiale; *incipit*: „pica câte 9 mii, alte ori câte 10 mii de oamini, pica şi cădea în zi de armele lor şi nice un fel om nice înainte, nice înapoi, ce totdeauna şi totu în rândul îi struncina şi omorâia";

2. f. 4^{r}/7- 6^{v}, 15^{v} - 16^{r}: *Învăţătura lui sti Ilie prorocul* (*L'enseignement du saint prophète Elie*);

3. f. 7^{v} - 15^{r}: *Când au tăiat Irodu cele 14 întunerece de prunci mici* (*Lorsque Hérode tua les 14 000 petits enfants*);

4. f. 16^{v}: <*Des questions et des réponses*>;

5. f. 17^{r} - 179^{r}: <*Anthologion*>;

6. f. 179^{v} - 184^{r}: *Carte de pre ruditu lumii* (*Livre sur la création du monde*), sans la partie finale; *desinit*: „Şi slobozi pre <e>i Domnul Dum<nezeu> afară din raiul dulceţii cum să lucre pământul din carele şi elu...";

7. f. 185^{r-v}: *Cuvântul de vreame de apoi (L'enseignement sur le monde à venir),* sans la partie finale; *desinit*: „Zisă Mamer filosof: Când va fi vremea de apoi, iară muma-ş va votri fata...";

8. f. 186^{r} - 192^{r}: *Povestea sfântului Chiric şi a ma<i>cii sale Iulita* (*L'histoire de saint Cyrique et de sa mère Juliette*);

9. f. 192^{v}: <*des fragments religieux*>[4].

Les textes sont écrits à l'encre noire, de différentes nuances (dans l'*Anthologion*, pour certains motifs ornementaux, certains titres et lettres initiales, on a utilisé aussi le vermillon), sur du papier épais, à filigrane[5], d'origine diverse.

---

[2] La numérotation avec des chiffres arabes écrits au crayon a été faite par Teodor Misaroş, la première feuille ayant le numéro 1a. La texte de l'*Anthologion*, la partie la plus ancienne du miscellanée a une numérotation originaire, avec des chiffres cyrilliques, écrits à l'encre dans le coin de droite en haut des feuilles.

[3] Cf. Teodor Misaroş, *art. cit*, p. 480.

[4] Pour la présentation du contenu du manuscrit, voir aussi T. Misaroş, *art. cit.*, p. 482-484.

[5] Les filigranes décalqués du miscellanée ont été reproduits par Teodor Misaroş, dans l'*art. cit.*, la figure 1.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

Il y a plusieurs annotations dans le manuscrit[6]. L'une d'entre elles[7] atteste le fait que l'*Anthologion* a été écrit en 1707 par le pope Ştefan de Ghingheleag (= Dindeleag), à présent Livada, dans le département de Cluj. Une autre[8] précise le fait que le miscellanée, ayant déjà la composition mentionnée, a été relié et offert par Dumitru Ardelean et sa femme Maria, le 14 février 1737, à l'église de Simiclăuş, très probablement l'actuelle localité Sânicolau – Bihor[9]. Enfin, une troisième, qui apparaît en bas des feuilles 1^{v} şi 2^{r}, où est mentionné l'an 1724, situe la copie de l'écrit qui occupe les premières pages du mansucrit avant ou au plus tard pendant l'année mentionnée.

Les particularités graphiques des textes et leur succession dans le miscellanée montrent le fait que, daté avec certitude – dans sa structure actuelle – entre 1707 et 1737, il a été composé par 6 personnes différentes[10]. Outre le pope Ştefan de Dindeleag, auquel on doit l'*Anthologion*, et le scribe qui a complété, avant le 14 février 1737, les lacunes apparues au niveau de celui-ci[11], un copiste anonyme a transcrit les textes 1, 2, 3, 6 et 8, un autre a copié *Cuvântul de vreame de apoi* (variante de l'écrit intitulé *Les douze rêves interprétés par Mamer* – *Cele douăsprezece vise în tâlcuirea lui Mamer*, et non pas, comme on pourrait croire

---

[6] Certaines d'entre elles comprennent des dates qui montrent que le miscellanée, avec la structure actuelle, a été consulté fréquemment pendant le XVIIIème siècle: 1748, 1756, 1757 (f. 153^{v}), 1765 (f. 141^{r}), 1774 (f. 182^{v}), 1782 (f. 153^{v}).

[7] „Scris-am eu, popa Ştefan *o(t) ze(m)le Arde(l)skoe*, lăcuitoriu în Ghingheleag, acest *Mineiu izbran*. Ce voiu hi greşit, au slova neîmplinită sau cuvântu nesăvârşit, să nu blăstămaţ, ce să <dz>iceţ să iarte Dumnedzău, ca să fiţ iertaţ şi voi. *Ro(d) Hva* 1707, întru dzilele lui Racoţ Freanţ. *Ispiti(s) o(t) Xe*. Amin" (f. 179^{r}).

[8] „Anii Domnului 1737, *mscŭ* feurarie, în patrusprezece zile, s-au legat şi au dat de cât o au legat 7 măriaşi. Direpт aceea o am dat la sfânta pravoslavnică din Simiclăuş besearecă, să-i fie pomană până la al şaptele neam... Acuma ţine de dânsa Ardelean Dumitru cu soţul dumisale Maria..." (f. 7^{r}).

[9] Teodor Misaroş, *art. cit.*, p. 478-479; idem, *vol. cit.*, p. 220; cf. Al. Mareş, *Cele douăsprezece vise în tâlcuirea lui Mamer* (*versiunea Körösszakál – Săcal*), p. 145, la note 6; idem, *Cărţi populare din sec. al XVI-lea – al XVIII-lea. Contribuţii filologice*, Bucureşti, 2006, p. 205, la note 6.

[10] Cf. Teodor Misaroş, *art. cit.*, p. 479; idem, *vol. cit.*, p. 220.

[11] Il s'agit des feuilles 137, 138, 141, 142, 145-153. Après ces rajouts, avant le dernier reconditionnement du manuscrit, d'autres feuilles se sont perdues. Nous faisons référence, par exemple, à une lacune qui apparaît après l'actuelle feuille 138.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

selon le titre, du *Récit sur le monde à venir du prophète Isaïe – Învăţăturii despre vremea de apoi a prorocului Isaiia*[12]), et deux autres ont écrit – sur des endroits de feuilles restées blanches par hasard, une série de *questions et de réponses* (f. 16^{v})[13], et respectivement, quelques *fragments religieux* (f. 192^{v})[14].

2. Les textes contenus dans le manuscrit gardé dans le fond de livres anciens de l'Evêché Orthodoxe Roumain de Gyula ont été étudiés très peu[15], sauf l'*Anthologion* et, récemment, *Carte pre ruditu lumii* (ms. Gyula, f. 179^{v}), *Cuvântul de vreame de apoi*, qui ont attiré l'attention des chercheurs[16]. Ceci pour au moins deux raisons: le fait que le manuscrit a été gardé jusqu'à très récemment dans un fond ecclésiastique qui se trouvait en dehors de la Roumanie, ainsi que le caractère relativement récent de celui-ci. (Il appartient à la première moitié du XVIIIème siècle, lorsque les écrits religieux en langue roumaine étaient très nombreux.)

Quelques copies contenues dans le miscellanée apportent néanmoins des informations intéressantes concernant la circulation de certains textes roumains anciens. C'est Al. Mareş qui l'a prouvé, en identifiant dans *Cuvântul la vreame de apoi* une copie qui dérive de la plus ancienne rédaction de l'apocryphe intitulé *Cele douăsprezece vise în tâlcuirea lui Mamer* (*Les douze rêves interprétés par Mamer*)[17].

---

[12] Pour ce texte, voir Al. Mareş, *Cele douăsprezece vise în tâlcuirea lui Mamer. Învăţătură despre vremea de apoi a prorocului Isaia,* Bucureşti, 2002, p. 214-219.

[13] Voir pour ceux-ci Teodor Misaroş, *art. cit.*, p. 482-483.

[14] La personne qui a copié les fragments religieux de la feuille 192^{v} a une écriture qui ressemble à celle qui a complété les lacunes de l'*Anthologion*, mais la structure du miscellanée rend peut probable l'attribution des deux parties du miscellanée au même copiste.

[15] Il m'a été possible d'avoir accès à ce manuscrit, qui représente l'objet d'étude du présent article, en 2005, grâce à l'accord de Son Excellence Mgr Sofronie, évêque des Roumains orthodoxes de Hongrie, et au soutien du père syncelle Siluan Mănuilă (à présent l'évêque des Roumains orthodoxes de Hongrie) et, respectivement, de Madame dr. Emilia Martin, custode de la bibliothèque de l'Evêché. Je les remercie tous très chaleureusement de cette façon aussi.

[16] Pour l'*Anthologion*, voir Teodor Misaroş, *art. cit.*, p. 478-484, et pour *Cuvântul la vreame de apoi*, Al. Mareş, *art. cit.* La dernière étude citée a été reprise dans le volume *Cărţi populare din sec. al XVI-lea – al XVIII-lea. Contribuţii filologice,* qui contient aux pages 325-326 la transcription de l'apocriphe.

[17] Al. Mareş, *art. cit.*, p. 478-484; idem, *vol. cit.*, p. 204.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

Nous essaierons de montrer par la suite que le texte intitulé *Carte de pre ruditu lumii* provient indirectement de la plus ancienne publication roumaine parue dans le Sud-Ouest de la Transylvanie, *Palia d'Orăştie*.

3. Dans le manuscrit de Gyula, le texte qui se trouve sur les feuilles 179^{v}-184^{v} comprend les trois premiers chapitres du premier livre de *l'Ancien Testament*[18].

N'ayant pas fait suffisamment attention à la reproduction de la source qu'il a eue à sa disposition, le copiste omet des lettres (*ala<l>tu* 182^{v}/8, *che<m>ă* 179^{v}/20, *<de>mineaţe* 180^{r}/16, *lumi<ni>* 180^{r}/9), des mots (*<în> deşertu* 179^{v}/4, *<fu> demineaţă* 179^{v}/16) et même des passages entiers (*pune vrajbă între tine <şi între muiarea>* 184^{r}/4). Les erreurs de transcription sont parfois corrigées par la modification de la première forme transcrite (***мънка*** 183^{r}/12 devient ***мънкъ*** par l'écriture par-dessus du yer entre les dernières lettres du mot. La lacune de ***с<пре> търїѧ*** est comblée par l'emplacement des lettres omises par-dessus la ligne); ou bien, d'autres fois, la forme reproduite de façon inexacte n'est pas observée, ce qui trahit dans quelques contextes, ou bien l'incompréhension d'une particularité morphologique archaïque consignée dans l'original (*era făcute* 182^{v}/12 au lieu de *era făcut* „avait fait"), ou bien l'emploi d'une autre norme linguistique par le copiste (*feteiei* 182^{r}/20, *pustiuiu* 179^{v}/3, des contaminations entre *fetei* et *feteei*, respectivement entre *pustiu* et *pustiiu*).

Cette norme, présente à la fois dans *Carte de pre ruditu lumii* ainsi que dans les autres écrits reproduits par le même copiste, sur les feuilles 1a^{r}-16^{r} şi 186^{r}-192^{r}, montre que le texte est dû à une personne originaire de la région de l'Ouest de la Transylvanie. Il s'agit de plusieurs phonétismes, propres aux textes composés dans cette partie de la Dacoromanie, pendant la première moitié du XVIIIème siècle, tels: la conservation de *î* dans *pâne* (184^{r}/21, 184^{v}/3), la fermeture fréquente de *e* médian vers *i* (*creştiţi* 180^{r}/26, *pasirilor* 180^{v}/8, *pintru* 184^{r}/13), l'alternance entre *a* final accentué et *ę* (*aşa* 181^{r}/8, 182^{r}/14, mais *aşe* 179^{v}/15, 182^{r}/9), l'emploi constant de *z̨* (*auzită* 183^{r}/17, *Dumnezeu* 179^{v}/2, 6, *frunze*

[18] Le pénultième verset du troisième chapitre est incomplet, mais après l'actuelle feuille 184^{v}, il devait y avoir au moins deux autres, tel que nous le prouve l'épaisseur de la reliure des feuilles.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

183[r]/16, *miazăzi* 183[r]/19) et de *ğ* (*agiutor(iu)* 182[r]/3,13), le durcissement des consonnes *s, z̧* şi *ţ* (*pusără* 183[r]/16, *sară* 179[v]/10; *să viază* 184[v]/17, *z̧ua* 181[r]/5; *înmulţască* 180[r]/28; cf. *sintu* 182[v]/16, *văz̧indu* 183[r]/9, <*de*>*mineaţe* sg. 180[r]/3), l'alternance entre les prononciations molles et dures de *ş* en position „molle" (<*a*> *şapte* 181[r]/2, *a şasa* 180[v]/27, mais *şerpele* 182[v]/10, *şerpelui* 183[v]/16) ou la conservation de *m* dans *rumpe* (183[r]/15-16). C'est toujours vers cette région de l'Oeust que nous renvoient d'autres particularités, telles: la forme parfois invariable de l'article possessif (*numele a lor* 182[r]/10), une série de formes verbales de nature archaïque (*şti* „sait" 183[r]/3, 184[v]/14; *să lucre* 181[r]/15, 184[v]/19; *să mânce* 184[v]/16-17, *să nu mânci* 181[v]/24) et quelques mots dont certains spécifiques des régions de Transylvanie où s'est fait sentir une influence hongroise (*alnicu* „malin" 182[v]/10, *durori* „douleurs" 184[r]/9, *rudit* „création" 179[v]/1, *tăroasă* „enceinte" 184[r]/9)[19].

La comparaison du texte avec les traductions du livre de la Genèse connues jusqu'au début du XVIIIème siècle indique sans aucun doute la transcription, dans le manuscrit de Gyula, d'une source qui provient du livre imprimé en 1582 à Orăştie, et non pas de celui qui fut publié en 1688, à Bucarest[20]. Cette idée est soutenue non seulement par l'identité des textes du manuscrit et de *Palia*, mais aussi par l'existence, dans la portion commune des deux sources, d'une lacune, apparue dans le livre imprimé au Sud-Ouest de la Transylvanie très probablement par la négligence des imprimeurs[21]:

> Şi Dum<nezeu> i blagoslovi pre <e>i şi zise lo<r>: Creşteţi şi vă înmulţi<ţi>, şi împleţi pământul şi biruiţi pre elu, şi domniţi pre <*peştii mării şi pre*> paserile ceriului şi pre toate fierile lor ce se leagănă pre pământu (ms. Gyula, 180[v]/12–17).

[19] Pour la dissémination des derniers mots dans les textes anciens, voir, en dehors des extraits publiés dans les deux séries du dictionnaire *Dicţionarul limbii române*, Mariana Costinescu, Magdalena Georgescu, Florentina Zgraon, *Dicţionarul limbii române vechi* (*1640–1780*). *Termeni regionali*, Bucureşti, 1987, s.v.

[20] Outre la publication de Bucarest, voir, dans le même sens, les passages correspondants aux trois premiers livres de la Genèse, qu'on trouve dans ms. roum. BAR 4389.

[21] Voir Mario Roques, *Introduction*, dans *Palia d'Orăştie (1581–1582)*, I, Paris, 1925, p. LX.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

> Şi Domnezeu blagoslovi ei şi zise lor: Creaşteţi şi vă înmulţiţi, şi împleţi pământul şi biruiţi el, şi domniţi pre <*peştii măriei şi pre*> pasările ceriului şi a toate fierilor ce se leagănă pre pământu (*Palia*, 14/24–15/3).

Cette hypothèse est soutenue par la constatation d'une autre omission dans le manuscrit, qui pourrait s'expliquer, dans ce cas, par un bourdon, favorisé par la disposition du texte dans la publication de 1582:

> Şi fece Dumnezeu tărie <...> de la acele ce era desupra tării şi fu aşa (ms. Gyula, 179v/13–15).
> Şi feace Domnedzeu tărie *şi despărţi apele ce era desupt tărie* de cealea ce era desupra tăriei şi fu aşa (*Palia*, 12/17–20).

Cependant, dans le manuscrit de Gyula il y a une série de différences par rapport au texte imprimé en 1582, qui montrent que le fragment intitulé *Carte de pre ruditu lumii* n'est pas une copie directe de *Palia*. Certes, nous ne prenons pas en compte les modifications qui concernent l'orthographe, la structure de la phrase, la phonétique ou la morpho-syntaxe du texte[22], dont l'apparition a pu être imposée de façon presque naturelle par l'évolution des écrits littéraires, ni certaines substitutions lexicales[23] ou ajouts de mots, dont le but était peut-être celui de faciliter, selon l'avis du copiste, la compréhension de certains passages[24]. En revanche, nous avons en vue la modification de la rédaction de certains fragments plus amples du chapitre 3 du texte:

> Răspunsă şerpele şi zise: Nice cu o moarte nu veţi muri, că şti Dum<nezeu> că în ce zi şi în <ce> ceasu voru mânca dintru acela pom,

[22] De cette dernière catégorie de faits linguistiques se remarquent tout premièrement le remplacement de certaines formes verbales archaïques, telles le passé simple fort ou le passé périphrastique, l'anticipation et la reprise des compléments d'objets directs et indirects par des formes pronominales athones, respectivement, l'emploi de la préposition *pre* en tant que morphème de l'accusatif.

[23] Mentionnons la substitution du régionalisme *celui* (*celui-mă* Palia, 20/3) par *înşela* (*mă înşelă* ms. Gyula, 183v/15).

[24] Voir par exemple „Cine te-au făcut de eşti gol?" (ms. Gyula, 183v/7-8), par rapport à „Cine ţie spuse că eşti gol?" (*Palia*, 19/19) ou bien „Dară tu derep ce ai făcut aceea pre soţul tău, pre Adam?" (ms. Gyula, 183v/12-14), par rapport à „Căce ai făcut aceaea?" (*Palia*, 20/1).

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

> într-acela ceas li să vor deşchide ochii lor. Şi zise şerpele: S-aţi mânca, aţi fi Dumnezeu şi aţi şti şi voi totu binele şi răul (ms. Gyula, 183r/1–8).
> Zise şarpele la muiare: Nece cum nu vreţi cu moarte muri, că ştie Domnezeu cum, vere în care zi vreţi mânca dentr-îns, deşchide-se-vor ochii voştri şi vreţi fi ca Domnedzeu, ştiind binele şi <răul> (*Palia*, 18/18–22).

Pas du tout singulière, une telle modification indique un éloignement certain du texte de *Palia* et un rapprochement surprenant d'une copie du même premier livre de *l'Ancien Testament*, gardée dans un manuscrit découvert à la fin du XIXème siècle par V. Mangra, à Cintei – Arad. On retrouve dans ce dernier manuscrit, qui est entré dans les collections de la Bibliothèque de l'Académie de Bucarest, enregistré comme le ms. roum. 130, au niveau des fragments correspondants du miscellanée de Gyula, les mêmes particularités linguistiques (les copistes appartenaient donc à la même région et, pratiquement, à la même époque[25]), les mêmes erreurs[26], les mêmes ajouts et lacunes (y compris ceux qui suggèrent la descendance commune du livre imprimé à Orăştie, en 1582) et les mêmes amplifications de texte. Voici un nouveau passage significatif dans ce sens:

> Şi zise lui Adam: Tu, Adame, pintru ce nu ascultaşi glasul mieu, ce ascultaşi glasul muierii tale şi mâncaşi din lemnul dintru carele-ţ porunciiu eu ţie să nu mănâ<n>ci, blăstăma-te-voiu să lucrezi pământul şi cu ustăneală să te hrăneşti, şi cu sudorile feţei tale mânca-veri pâne ta. Spini şi scai şi urzici să rodească după palmele tale şi veri mânca iarbă câmpulu<i> (ms. Gyula, 184v/12–185r/2, ms. roum. 130, f. 136v/16–23).

---

[25] Selon le catalogue du fond des manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie, le ms. roum. 130 date du début du XVIIIème siècle (voir G. Ştrempel, *Catalogul manuscriselor româneşti. BAR, 1-1600*, [I], Bucureşti, 1978, p. 42). Du point de vue philigranologique, le manuscrit relève cependant de la deuxième moitié du siècle antérieur, étant écrit à une date comprise entre 1679 et 1699 (voir Cristina-Ioana Dima, *O traducere a Vechiului Testament mai puţin cunoscută de la sfârşitul secolului al XVII-lea*, Les Conférences de l'Académie Roumaine, Bucureşti, 2006, p. 5).

[26] Dans les deux manuscrits, par exemple, le syntagme *chemă mare* du passage „şi strânsul apelor chemă mare" (*Palia*, 13/4) est devenu *chemară*, le mot antérieur étant modifié à son tour de façon erronée dans *apele lor* (ms. Gyula, 179v/20; ms. roum. BAR 130, 132v/9).

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

> Şi lui Adam zise: Căce că ascultaşi glasul muieriei tale şi ai mâncat den lemn den care porâncii ţie să nu mănânci, blăstămat pământul, în lucrul tău cu nevoie te hrăneşte dentr-însu în viaţa ta. Spini şi urzici să rodească şi veri mânca iarba câmpului (*Palia*, 20/17–24).

4. *Carte de pre ruditu lumii* est donc une copie indirecte du texte correspondant de *Palia d'Orăştie*, le copiste anonyme ou celui qui a transcrit la source utilisée par celui-ci ayant choisi de la célèbre publication du Sud-Ouest de la Transylvanie un fragment auquel il a modifié partiellement le titre.

Est-ce que l'écrit qui est gardé dans le manuscrit de Gyula dérive-t-il de la copie du Nord de Hunedoara se trouvant actuellement dans le ms. roum. 130 de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine? L'identité formelle des deux fragments manuscrits, leur circulation dans des localités proches de la région occidentale du territoire roumain et la date plus tardive de la variante contenue dans le miscellanée de Hongrie semblent suggérer une réponse affirmative. D'ailleurs, le manuscrit de la fin du XVIIème siècle est indiscutablement plus proche de la publication de 1582, tant par l'étendue et le type des textes transcrits, que par la fidélité de la reproduction du titre du premier livre de Moïse („Carte de prima a lui Moiseiu proroc, ce să cheamă *Bitia*. De pre roditurea lumiei", ms. roum. 130, 132[r]), respectivement par la conservation de l'ordre des chiffres qui indiquent le numéro des certains chapitres[27].

Il n'est cependant pas exclu, du moins du point de vue théorique, que l'écrit intitulé *Carte de pre ruditu lumii* provienne d'une autre source, inconnue aujourd'hui, du même type que le manuscrit ms. roum. BAR 130, dont l'auteur aurait pu être le premier à avoir opéré la modification du titre attribué au fragment de la *Genèse*. Quelque soit la filiation des fragments manuscrits sur lesquels nous nous sommes arrêtés dans ces pages, leur présence dans deux miscellanées de Transylvanie du XVIIème et du XVIIIème siècle montre l'attention accordée, dans la région occidentale du territoire roumain, à l'ancien texte imprimé connu sous le nom de *Palia d'Orăştie*.

---

[27] De la même façon que dans *Palia*, dans le ms. roum. 130, les chiffres *1*, *2*, *3* précèdent le substantif *cap* (de chapitre), tandis que dans le manuscrit de Gyula on a „cap 2" (180[v]/27) et „cap 3" (182[v]/9).

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

Dicţionarul limbii române literare vechi (*1640-1780*). *Termeni regionali*, Mariana Costinescu, Magdalena Georgescu, Florentina Zgraon, Bucureşti, 1987.

Dima, Cristina-Ioana, *O traducere a Vechiului Testament mai puţin cunoscută de la sfârşitul secolului al XVII-lea*, Les Conférences de l'Académie Roumaine, Bucureşti, 2006.

Mareş, Al., *Cele douăsprezece vise în tâlcuirea lui Mamer*; *Învăţătură despre vremea de apoi a Prorocului Isaia*, Bucureşti, 2002.

Mareş, Al., *Cărţi populare din sec. al XVI-lea – al XVIII-lea. Contribuţii filologice*, Bucureşti, 2006.

Misaroş, Teodor, *Din inventarul de manuscrise, cărţi şi obiecte de cult de la biserica ortodoxă română din Körösszakál – Săcal* (R. P. *Ungaria*), în „Biserica Ortodoxă Română", XCII, 1974, nr. 3-4, p. 476-488.

Misaroş, Teodor, *Din istoria comunităţilor bisericeşti ortodoxe din Ungaria*, Ediţia a II-a, revăzută, Giula, 2002.

Oltean, Florea, *Românii din Gyula în secolul al XIX-lea*, Giula, 1999.

Ştrempel, Gabriel, *Catalogul manuscriselor româneşti. BAR, 1-1600*, (I), Bucureşti, 1978.

Palia d'Orăştie 1581-1582, (I), préface et Livre de la Genèse publiés avec le texte hungrois de Heltai et une introduction par Mario Roques, Paris, 1925.

Palia de la Orăştie 1581-1582, text, facsimile, indice, ediţie îngrijită de Viorica Pamfil, Bucureşti, 1968.

BDD-A7282 © 2011 Centrul de Studii Biblico-Filologice
Provided by Diacronia.ro for IP 3.41.188.32 (2026-11-08 04:41:29 UTC)